



Chapelle Saint-Jacques

Laissez-vous séduire par le décor d'une petite chapelle qui a tout d'une grande!



JACQUES A DIT : MANGEZ!

En 1300 existe déjà la *confrérie du Saint-Esprit* du quartier de Villemartin: c'est la plus ancienne institution de charité connue de la vallée! La soupe de la saint Jacques, toujours préparée au chaudron à la fin du mois de juillet, est sans doute un lointain souvenir du rôle des confréries: la veille de la fête, une quête en denrées – beurre, haricots, pommes de terre, etc. – était faite auprès des familles pour préparer la soupe distribuée le lendemain aux pauvres, aussitôt après la messe, avec du pain fourni également par chaque famille. Une tradition qui se perpétue!



VOILA DU GRAIN À MOUDRE

La confrérie du Saint-Esprit de Villemartin possédait deux moulins. À partir de la Révolution (1792 en Savoie), à quoi servirent les revenus tirés de ces moulins? Un indice: cela concerne les enfants...



DEUX POUR LE PRIX D'UN

Avec l'aspect d'une vraie petite église, la plus ancienne et la plus vaste chapelle de toute la paroisse vous accueille. Elle avait même sa sacristie, convertie à la fin du XIX^e siècle en hangar... pour la pompe contre l'incendie! Elle est fondée par acte du 12 juillet 1430 et érigée en l'honneur de saint Jacques le Majeur et de saint Jacques d'Assyrie, premier évêque de Tarentaise au V^e siècle. Les duos répondant au même prénom ne sont pas rares dans les dévotions (la statue de saint Antoine de Padoue n'est souvent pas loin de la figuration de saint Antoine l'Abbé...): quant à payer une messe à saint Jacques, autant bénéficier d'une double protection... peut-être cela relève-t-il d'un certain bon sens paysan!?

RÉPONSES

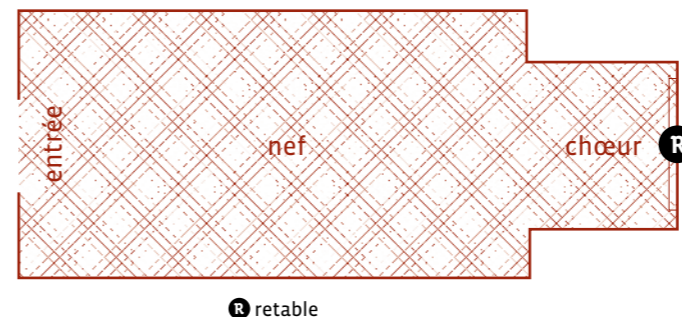
A. Les revenus des moulins servirent à payer les écoles du quartier de Villemartin. Et oui, il y a plus de 200 ans, les enfants allaient déjà à l'école!

B. Pour permettre aux habitants de descendre ensuite – à pied, bien sûr – assister dans l'église paroissiale au centre de Bozel à la grand'messe dont les prières étaient chantées!

C. L'un, avec ces colonnes torsadées, ces angelots et sa petite niche au-dessus est baroque. L'autre, avec ces colonnes cannelées (striées) et le fronton en triangle au-dessus est dans le style néoclassique apprécié au XIX^e siècle.

UNE CHAPELLE N'ÉTAIT PAS QU'UN BÂTIMENT...

Au-delà du seul édifice matériel, chaque chapelle avait des biens, terres – prés, champs et vignes, revenus, moulins ou maison, lui appartenant en propre. Le tout géré par un *recteur*, ou *chapelain*, nommé par les *syndics* du quartier – en quelque sorte le maire actuel – et, pour celle de saint Jacques, par le descendant de ses fondateurs qui héritait du «droit de patronage» ... du moins jusqu'aux bouleversements révolutionnaires de 1792 et des années qui suivirent.



UNE MESSE BASSE QUI N'EST UN SECRET POUR PERSONNE!

Autrefois, chaque dimanche, une « messe basse », dont les prières étaient récitées mais pas chantées, était célébrée dans la chapelle. Pourquoi devait-elle être dite assez tôt?



COURBURES BAROQUES (A)DORÉES

Joseph Cohendoz effectua la dorure – à la feuille – du *retable* principal en 1698 pour 200 florins¹. Pour un « simple » *retable* de chapelle, il est admirable par la qualité de sa réalisation avec, de part et d'autre du tableau central, ses ailerons en volutes et ses personnages « cariatides », remplacement, si cher à l'art baroque, du support matériel qu'auraient été des colonnes par des êtres « vivants »!

LEXIQUE

Retable
Élément décoré (peint et/ou sculpté) dressé à l'arrière et au-dessus de l'autel.

Autel
Table devant laquelle le prêtre célèbre la messe.

NOTES

1. Une jument, animal rare, vaut alors environ 15 florins!

FACE À FACE ARTISTIQUE

Deux *retables* se font face de part et d'autre de la nef. Observe leurs différences. Lequel est d'époque baroque (XVII^e ou XVIII^e siècle) et lequel a certainement été refait après la Révolution (XIX^e siècle)?



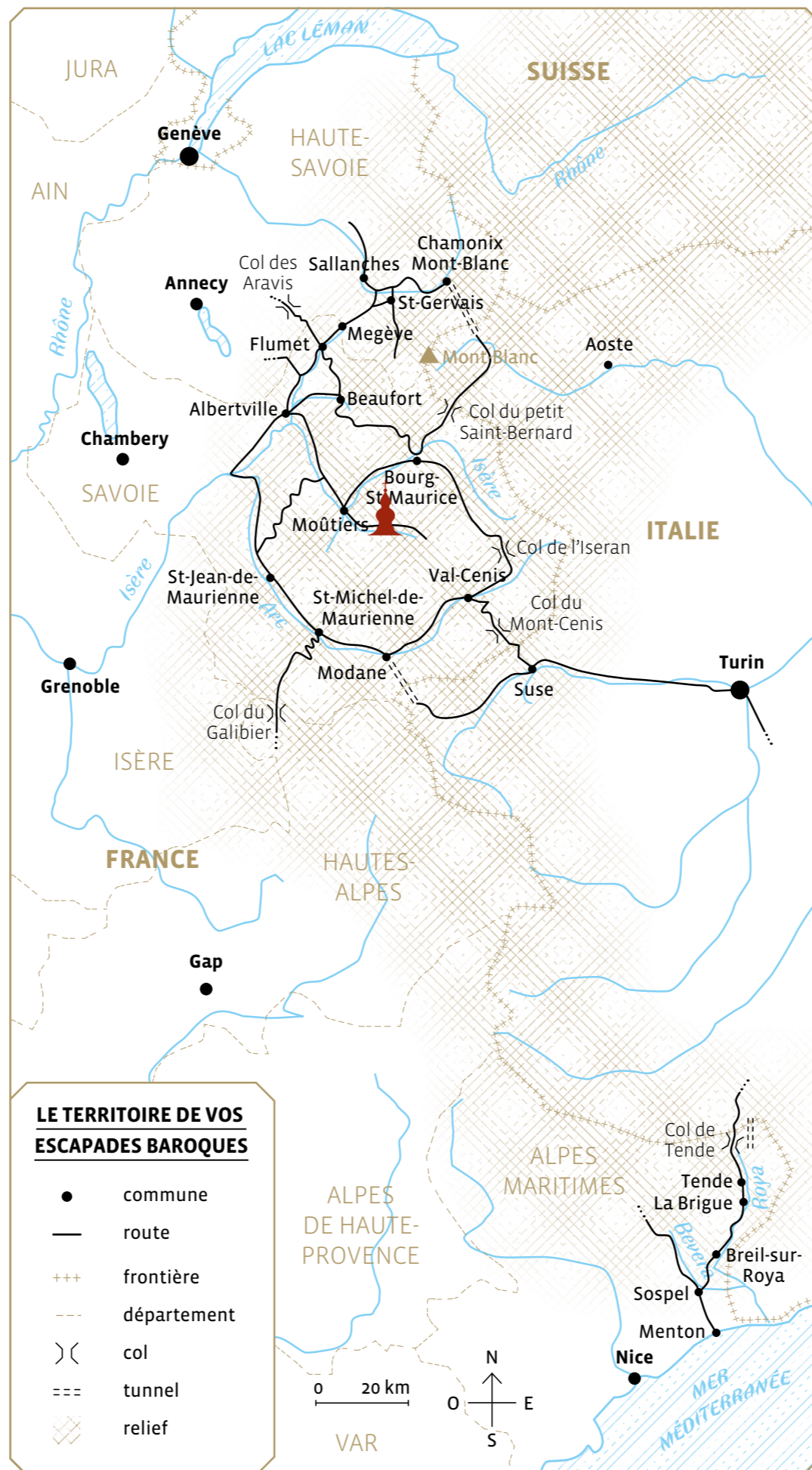
ESCAPADES BAROQUES DANS LES ALPES

Les Hautes vallées de Savoie, le Pays du Mont-Blanc en Haute-Savoie et les vallées de Roya et Bévéra dans les Alpes-Maritimes partagent un patrimoine commun : l'art baroque alpin. Théâtral, coloré et doré, il s'est répandu dans les états de la Maison de Savoie aux 17^e et 18^e siècles, impulsé par ses princes et par l'Église catholique qui y vit une formidable opportunité pour renouveler son message et séduire ses fidèles.

La Fondation Facim et les acteurs de ces trois territoires, soutenus par l'Union européenne, s'unissent pour vous proposer de nouvelles expériences autour de cet art.

Découvrez ici les clés pour comprendre une culture répandue sur les cinq continents bien au-delà du seul patrimoine religieux. Des supports de découverte en famille comme celui que vous avez en mains vous attendent dans une centaine d'édifices de ces territoires. Bonnes visites!

www.escapades-baroques.fr

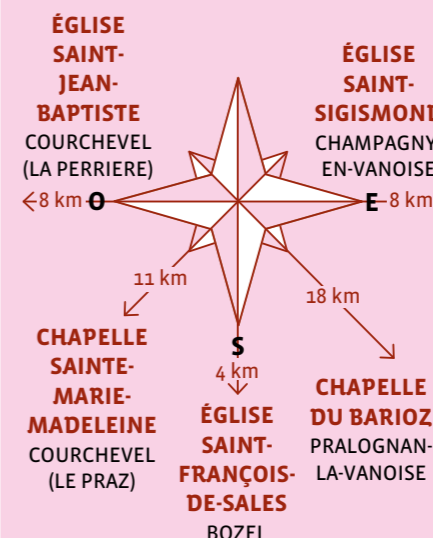


LE TERRITOIRE DE VOS ESCAPADES BAROQUES

- commune
- route
- +++ frontière
- département
-) (col
- === tunnel
- ▨ relief

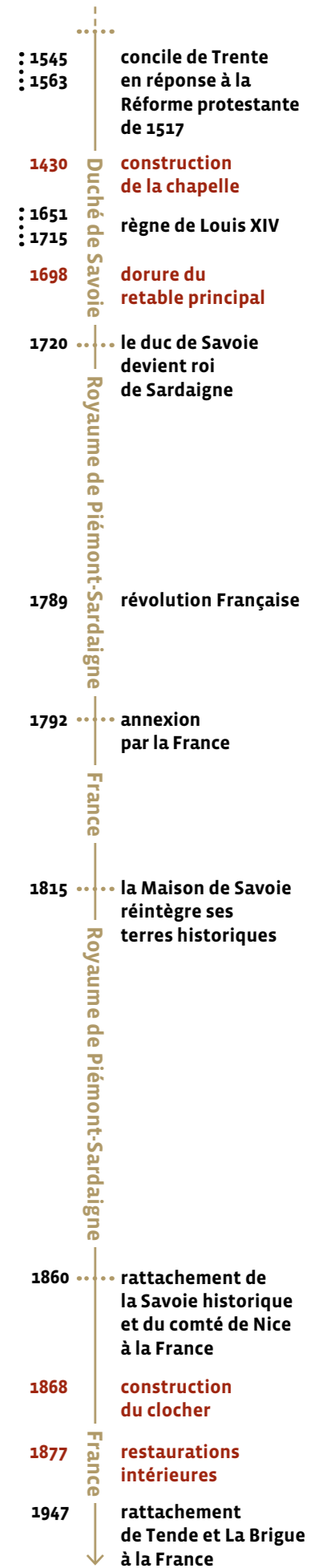


AUTRES SITES BAROQUES À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ



POUR EN SAVOIR PLUS

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES auprès de Vallée de Bozel Tourisme



En partenariat avec les huit espaces valléens du Pays du Mont-Blanc, des Hautes vallées de Savoie et de la Riviera française. Projet financé avec le concours de l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le Massif Alpin avec le Fonds Européen de Développement Régional / photographies : © RE (fondation-facim.fr) © Flore Giraud / graphisme : Perluette & BeauFixe